



Communiqué de presse VAL'HOR
Paris, le 14 juin

Des cités vertes pour une Europe durable

Comment mettre le végétal au cœur de la fabrication de la ville ?

Dans le cadre du programme européen 'Green cities for a sustainable Europe' et à l'occasion de l'événement « Jardins, jardin », qui s'est tenu au jardin des Tuileries à Paris du 31 mai au 3 juin, Mikaël Mercier, président de VAL'HOR, l'Interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage, a donné un éclairage sur les défis liés à la cité verte lors d'un déjeuner-débat autour d'Erik Orsenna, économiste, écrivain, et membre de l'Académie Française.

Actuellement, 83% des Français vivent en zone urbaine¹. Mais, ils n'abandonnent pas pour autant leur besoin de présence végétale. Face à la modernisation et à la digitalisation, on demande à la ville d'être à la fois « intelligente » et « verte ». L'enjeu réside alors dans la capacité à conjuguer environnement urbain, infrastructures efficaces, nouvelles mobilités et nature dans ces espaces de vie. Pour y réfléchir, Mikaël Mercier a voulu réunir ceux qui conçoivent et qui réalisent la ville verte. Retour sur ces enjeux.



Erik Orsenna © S.Barthélémy/VAL'HOR

« Les gens veulent retrouver des liens avec la nature et les villes où il fait bon de vivre sont celles qui n'ont pas perdu le lien avec leurs racines ». Erik Orsenna a ainsi rappelé la nécessité de recréer du lien entre les êtres humains et les autres « participants à la vie » c'est-à-dire le végétal, la biodiversité, les paysages, etc. La preuve en est que les villes où il fait bon vivre sont des villes où une attention particulière est portée au végétal. Ce sont des villes où « le lien n'a pas été rompu ».

¹ Source www.observatoire-des-territoires.gouv.fr



Organisations représentées le 31 mai 2018 au déjeuner-débat :
Association des maires de France et des présidents d'Intercommunalité (AMF), Assemblée des communautés de France (AdCF), Villes de France, Les EcoMaires, Fédération des EPL, Action Cœur de Ville du Ministère de la cohésion des territoires, Association Elus Santé publique Territoires, European nursery stock association (ENA), FranceAgriMer, FFP, FNPHP, UNEP, VAL'HOR
© S.Barthélémy/VAL'HOR

La végétalisation urbaine : un atout pour rendre les centres villes à nouveau attractifs

La cité verte est créatrice de richesses. **Rollon Mouchel-Blaisot**, préfet en charge du programme « Action cœur de ville » (Ministère de la cohésion des territoires), l'affirme : « *les dimensions paysagère et végétale doivent être prises en compte dans la dynamique impulsée pour revitaliser les villes moyennes dont les centres villes se sont dégradés (fermeture de commerces, départ de la population, etc.) fragilisant notamment la cohésion sociale* ».

La présence d'espaces naturels et aménagés apparaît de plus en plus comme un levier de développement. En réponse aux attentes et aux besoins exprimés par les Français, **Catherine Muller**, présidente de l'Union nationale des entreprises du paysage (Unep), a ainsi mis en avant que 70% des villes interrogées dans le cadre de l'Observatoire des villes vertes² ont en cours des projets de végétalisation d'infrastructures grises (parkings, toitures, voiries ou ronds-points). « *Les villes sont de plus en plus conscientes du rôle du végétal sur la santé mais il y a encore un grand travail à faire en matière de sensibilisation au rôle du végétal et du paysage sur la limitation des effets de la pollution* », précise Catherine Muller.

Guy Geoffroy, maire de Combs-la-Ville, président des Eco Maires, a abondé en rappelant qu'il faut : « Faire du sol comme on a fait pour l'eau, un bien rare ».

Ce que **Samuel Craquelin**, vice-Président de la Communauté d'agglomération Caux Vallée de Seine confirme : « nous devons réconcilier la ville avec le sol ».

« Santé environnementale » : les espaces verts urbains favorables à la santé et enjeu de cohésion sociale

Laurent El Ghozi, élu de Nanterre et président de l'association Elus Santé publique et Territoires, rappelle que l'environnement dans lequel les citoyens évoluent peut améliorer la santé publique. Un milieu végétalisé y contribue: les jardins et les paysages qu'ils créent sont les alliés d'une harmonie mentale, et des lieux privilégiés de mixité sociale. Il souligne que rien ne pourra se faire sans les élus : « *L'évolution de l'impact du végétal sur la santé est un outil dont on doit se saisir. D'où l'importance de les sensibiliser* ».

² Sixième édition de l'Observatoire des villes vertes dévoilée le 31 mai. 21 villes interrogées en ligne du 25 octobre au 1^{er} décembre 2017 sur la place des infrastructures vertes dans leurs politiques urbaines.

Les infrastructures vertes au service de l'intérêt public

Les infrastructures vertes demeurent encore aujourd'hui trop peu connues et sous-exploitées. Le végétal reste réduit à une dimension esthétique alors qu'il est également un produit à forte valeur ajoutée scientifique et technique. « *Le végétal est multiserviciel* » précise **Jean-Marc Bouillon**, président de la Fédération Française du Paysage (FFP), car « *les espaces verts constituent une infrastructure qui répond à plusieurs problématiques : santé, environnement, pollution, et esthétique* ».

Les infrastructures végétales sont d'ailleurs souvent plus économiques à produire et à entretenir que les infrastructures construites par l'Homme.

*

Avec les représentants des principales associations d'élus de collectivités locales (AMF, Villes de France, ADCF, EcoMaires, Fédération des sociétés publiques), cet échange autour de la place du végétal dans la cité et des paysages qu'il crée a réuni les professionnels qui conçoivent la ville verte et ceux qui l'aménagent. Ces derniers ont retenu notamment que l'intérêt porté par l'Interprofession aux questions soulevées permet d'entamer une collaboration au plan « Action Cœur de villes » et qu'un partenariat renforcé avec l'AMF et les associations d'élus territoriaux assurera la diffusion des messages vers les élus pour une cité verte et durable.

« *Vous devez être là en tant qu'artistes et architectes. Vous êtes porteurs de sens et pas seulement d'utilité* » conclut ainsi **André Flageolet**, vice-président de l'AMF aux professionnels du végétal et du paysage.

A propos de VAL'HOR



VAL'HOR est reconnue par les pouvoirs publics comme l'Interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage. Elle réunit 53 000 entreprises spécialisées, réalisant plus de 14 milliards d'euros de chiffre d'affaires et représentant 170 000 emplois. Elle rassemble les organisations professionnelles représentatives des secteurs de la production, de la distribution et du commerce horticoles, ainsi que du paysage et du jardin. www.valhor.fr

A propos de l'ENA



L'ENA (European Nurserystock Association) est une organisation représentant les organisations de pépiniéristes dans toute l'Europe. Elle rassemble 21 pays. Depuis début 2018, l'ENA porte le programme Green cities for a sustainable Europe auquel la France participe avec 6 autres pays (Allemagne, Angleterre, Belgique, Bulgarie, Danemark, Pays-Bas). www.enaplants.eu

Le contenu de cette campagne de promotion représente uniquement les opinions de l'auteur et relève de sa seule responsabilité. La Commission Européenne et l'Agence exécutive pour les consommateurs, la santé, l'agriculture et l'alimentation (CHAFEA) déclinent toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Contact presse :

Agence Confluence

Laure Curien

Laure.curien@confluence.fr

01 40 07 98 27

VAL'HOR

Emmanuelle Bougault

Emmanuelle.bougault@valhor.fr

01 53 91 09 05